

Landesbibliothek Oldenburg

Digitalisierung von Drucken

Fables Choiesies

Mises En Vers

La Fontaine, J. de

Leiden, 1770

Fable XVIII. Le Chartier embourbé.

urn:nbn:de:gbv:45:1-1119



LE CHARTIER EMOURBE. Fable CXXI.

Vaughan, del. et sculp. 1770.

FABLE XVIII.

LE CHARTIER EMBOURBÉ.

Le Phaëton d'une voiture à foin
 Vit son char embourbé. Le pauvre homme étoit loin
 De tout humain secours. C'étoit à la campagne,
 Près d'un certain canton de la basse Bretagne,
 Appellé Quimper-corentin.
 On sçait assez que le destin
 Adresse là les gens, quand il veut qu'on enrage :
 Dieu nous préserve du voyage.

Pour venir au Chartier embourbé dans ces lieux,
 Le voilà qui déteste & jure de son mieux,
 Pestant en sa fureur extrême,
 Tantôt contre les trous, puis contre ses chevaux,
 Contre son char, contre lui-même.
 Il invoque à la fin le Dieu, dont les travaux
 Sont si célèbres dans le monde.
 Hercule, lui dit-il, aide-moi: si ton dos
 A porté la machine ronde,
 Ton bras peut me tirer d'ici.
 Sa prière étant faite, il entend dans la nue

Une voix qui lui parle ainsi :
Hercule veut qu'on se remue,
Puis il aide les gens. Regarde d'où provient
L'achopement qui te retient :
Ote d'autour de chaque roue
Ce malheureux mortier, cette maudite boue,
Qui jusqu'à l'effieu les enduit.
Prends ton pic & me romps ce caillou qui te nuit.
Comble-moi cette ornière. As-tu fait? Oui, dit l'homme.
Or bien je vais t'aider, dit la voix : prends ton fouet.
Jel'ai pris. Qu'est-ceci ? mon char marche à souhait!
Hercule en foit loué. Lors la voix : tu vois comme
Tes chevaux aisément se font tirés de là.
Aide-toi, le Ciel t'aidera.



